



Amicale ISAE  
SUPAERO ENSICA

AU  
SOMMAIRE  
DE CE 28<sup>ÈME</sup>  
NUMÉRO

FÉVRIER 2018

Page 1

- Le mot du Président
- Appel à candidats pour l'Amicale

Page 2

- Le mot du trésorier
- L'annuaire 2018 arrive
- Actualisation du site Web et des réseaux sociaux

Page 3

- Retour sur l'Événement Campus 2017 :
  - Succès de la JPO
  - Lancement des classifs
  - Conférence Entrepreneuriat—RVL2

Page 4

- Remise des diplômes et des prix le 2/12
- Le Prix Mayoux-Dauriac Aéro 2017

Pages 5-6 et 7

- La grande interview : Emmanuel Rémy (S1992), Latécoère

Page 7

- Pot des alumni chez MBDA

Page 8

- Les afterworks de la CJD
- Balade polonaise
- 20 ans de la promo S1997

Page 9

- Réunion nostalgie de la promo S1960
- ENSICADE de la promo E1967

Page 10

- Philippe Forestier (S1974), nouveau président de la Fondation ISAE-SUPAERO
- Les prix de thèse 2017 de la Fondation
- Mobilisation des alumni pour l'avion de l'ISAE-SUPAERO
- Nouvelles recrues à la Fondation

Page 11

- L'histoire de l'ISAE-SUPAERO dans un beau livre
- Lancement de la Chaire Concepts Spatiaux Avancés—SAC Lab

Page 12

- Soutenez l'ISAE-SUPAERO
- Une championne de voile à l'ISAE-SUPAERO
- Simulation de vie sur mars

Page 13

- Rame Océan 2017 : victoire de Nicolas Maubert (S2001)
- Traversée de l'Atlantique pour Gwendal Pibot (S2001)
- Carnet
- À vos agendas !

# L'ISAEdre

## Le mot du Président

ZOOM ARRIÈRE SUR 2017  
ZOOM AVANT SUR 2018

2017 est déjà loin au moment où vous lisez ces lignes, mais il est encore temps de revenir sur un dernier trimestre riche en événements pour notre Amicale et pour notre École dont vous pourrez lire le compte-rendu en détails au fil de ce nouveau numéro de l'ISAEdre.

Il y a eu d'abord l'inauguration de la nouvelle Soufflerie-Aero-Acoustique (SAA, en attendant de lui trouver peut-être un nom de baptême plus évocateur de l'histoire de l'ISAE-SUPAERO) qui vient compléter le nouveau campus de l'ISAE-SUPAERO en le dotant d'un instrument d'études et de recherches au meilleur niveau mondial.

Il y a eu ensuite la Journée Portes Ouvertes (JPO) organisée par l'Institut le 14 octobre dans le cadre de la journée des sciences. Cette manifestation devient une habitude et rencontre chaque année un succès grandissant : plus du double de personnes accueillies cette année par rapport à l'an passé ; la présence annoncée de Thomas Pesquet n'y est probablement pas étrangère. Mais cette année, la nouveauté venait de l'Amicale qui a profité de cette journée pour organiser son événement << RVL2 >> et faire (re-)venir ses alumni sur le campus de Ranguel afin de découvrir le nouveau campus de l'ISAE-SUPAERO, deux ans après le départ de Jolimont. Cet événement s'est matérialisé en particulier par une conférence-tables rondes très réussie sur le thème de l'Entrepreneuriat, organisée en partenariat avec la Fondation et avec le soutien de l'Institut. La journée s'est naturellement conclue, comme dans toutes les bonnes bandes dessinées gauloises, par un dîner festif intergénérationnel au foyer de la Maison des Elèves pour retrouver les bonnes habitudes d'antan.

Enfin, début décembre, la journée de remise des prix et des diplômes a été l'occasion de congratuler, pour la dernière fois séparément, tous les nouveaux diplômés de l'ENSICA et de SUPAERO, avant de passer à la prochaine édition en 2018 qui verra sortir la première promotion d'ingénieurs ISAE-SUPAERO recrutés sur le concours commun. Cette édition 2017 a été l'occasion de célébrer les 10 ans de l'ISAE avec la parution d'un beau livre édité par Privat, sous le patronage conjoint de l'ISAE-SUPAERO, de la Fondation et bien sûr de l'Amicale. Vous pouvez d'ailleurs vous procurer votre exemplaire à tarif préférentiel auprès du secrétariat de l'Amicale.

Alors, et pour 2018, quoi de neuf, me direz-vous ? Et bien l'année débute fort, avec la publication de la nouvelle

édition de notre annuaire. Pas très original en début d'année ? Sauf que cette édition 2018 se présente pour la première fois sous les couleurs et le graphisme de la nouvelle charte mise en place par l'ISAE-SUPAERO en fin d'année, et que cette charte sera appliquée de manière concertée et cohérente par les 3 institutions, Institut, Amicale et Fondation. Ce sera pour vous l'occasion de découvrir les mystères et la magie de la tessellation (\*)...

Autre nouveauté en ce début d'année, le traditionnel appel à cotisation vous propose cette fois une formule innovante qui vous permet d'adhérer pour 5 ans en ne payant que 3 années de cotisation. Nous espérons que cette adhésion fidélisante, que nous expérimentons cette année et qui permet aussi d'échapper à d'éventuelles augmentations de cotisation les prochaines années, permettra d'inciter davantage d'alumni à nous rejoindre.

Nous aurons d'ailleurs cette année notre nouvelle organisation de Commissions et de Clubs en ordre de marche pour accueillir les alumni bénévoles. En effet, après de nombreux mois de discussions et d'aller-retours avec l'administration, et même une AG inhabituelle en novembre, nous avons enfin obtenu l'approbation de notre nouveau Règlement Intérieur dans les tous premiers jours de 2018.

Nous sommes donc fin prêts pour démarrer cette année 2018, avec un annuaire rénové dans le cadre d'une politique de communication harmonisée avec l'Institut et la Fondation, une nouvelle organisation que nous espérons plus efficace et proche de vos attentes et une offre d'adhésion innovante. Il ne me reste donc plus qu'à vous renouveler pour 2018 mes vœux de bonheur, de bonne santé et de réussite pour vous et vos proches. Je souhaite que cette nouvelle année soit également riche et pleine de satisfactions pour l'Amicale et que nous puissions jouer pleinement, aux côtés de la Fondation, notre rôle d'accompagnement de l'ISAE-SUPAERO pour assoir son rayonnement au premier rang mondial des formations en ingénierie aéronautique et spatiale.

Christian Dedieu (E1975)

(\*) La tessellation est l'action de décomposer une surface en parties régulières découpées. Ce terme vient du latin « tessellare » qui signifie « paver de mosaïque ». Utiliser ce type de motif pour notre esprit graphique nous permet de signifier un élan dynamique, toujours en mouvement et cependant scientifique, mathématique, qui souligne le socle d'excellence.

Le prochain ISAEdre devrait répondre à cette même exigence en vous proposant une présentation modernisée calquée sur cette nouvelle identité visuelle.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE OU SIMPLE PARTICIPATION AUX COMMISSIONS : LES CANDIDATURES SONT OUVERTES

Si tu souhaites t'impliquer un peu plus dans la vie de ton Amicale, que ce soit pour faire partie du conseil d'administration ou pour rejoindre une des commissions ou un des clubs en tant que simple participant, voire pour contribuer ponctuellement à l'ISAEdre en fournissant un article, tu es le bienvenu, où que tu résides.

Pour le conseil d'administration, les dépôts de candidature sont à effectuer **avant le lundi 12 mars 2018** auprès de Jean-Michel Coudrais (S1967), secrétaire général de l'Amicale : [secretaire.general@isae-alumni.net](mailto:secretaire.general@isae-alumni.net)

Pour toute autre action de bénévolat, le contact est le même, mais sans contrainte de délai.

À très bientôt,

Toute l'équipe de l'Amicale

## La vie du réseau

### LE MOT DU TRÉSORIER

Chers Alumni,

En 2018, l'Amicale va continuer de développer des activités diversifiées, toutes à votre service : en premier lieu des moyens de communication et d'échanges qu'il faut enrichir et sans cesse faire évoluer (ISAEdre, annuaire, site internet...), mais aussi la mise à disposition d'un réseau de correspondants d'entreprises pour faciliter l'accès à l'emploi des nouveaux diplômés, un soutien par des entretiens et des conseils à ceux qui souhaitent ou doivent envisager une réorientation de carrière, et aussi un soutien financier à des élèves méritants en cours de scolarité.

L'Amicale est aussi un vecteur privilégié d'expression et de dialogue vis-à-vis de l'École, sur les grands sujets d'évolution de l'enseignement et des structures qui impactent la notoriété de votre diplôme.

Ces activités sont supportées par un important travail de bénévolat, mais celui-ci ne suffit pas pour couvrir toutes les tâches mentionnées ci-dessus.

Pour poursuivre et amplifier ses activités en 2018, l'Amicale doit absolument maintenir et financer une structure permanente (deux personnes), et des locaux rue Le Marois (Paris 16).

Seules les cotisations que vous versez, en tant qu'adhérents de l'Amicale, permettent de réaliser ces deux impératifs.

Votre contribution personnelle est la principale recette de l'Amicale, et rien ne sera possible sans votre apport, crucial, de financement.

C'est pourquoi je tiens à remercier vivement tous ceux, déjà nombreux, qui se sont acquittés de ce geste, à la fois modeste et tellement essentiel à l'existence même de l'Amicale, à l'accomplissement de ses missions.

Je m'adresse également à ceux qui, fidèles depuis des années ou nouveaux entrants, s'apprêtent ou hésitent encore à concrétiser leur soutien à notre démarche. Que chacun d'eux mesure bien l'enjeu que représente, pour notre Amicale, le versement régulier des cotisations par ses membres.

Cette année, une formule innovante vous est proposée (pour la cotisation à plein tarif ou au tarif « retraité »), vous permettant de couvrir 5 années consécutives de cotisations par le paiement, en une seule fois, de 3 ans.

Quel que soit votre choix, je suis confiant dans votre fidélité, et je vous remercie tous par avance pour un soutien dont l'Amicale s'efforcera d'être digne.

Le trésorier,  
Renaud Trnka (E1979)

### L'ANNUAIRE 2018 ARRIVE



Ça y est, après un long travail de mise à jour, de collecte d'informations et de relecture, l'annuaire 2018 est sous presse !

Vous devriez le recevoir dans vos boîtes aux lettres fin février-début mars. Naturellement, en attendant cette nouvelle édition, l'annuaire en ligne sur le site de l'Amicale [www.isae-alumni.net](http://www.isae-alumni.net) vous permet de retrouver les coordonnées des alumni actualisées en temps réel.

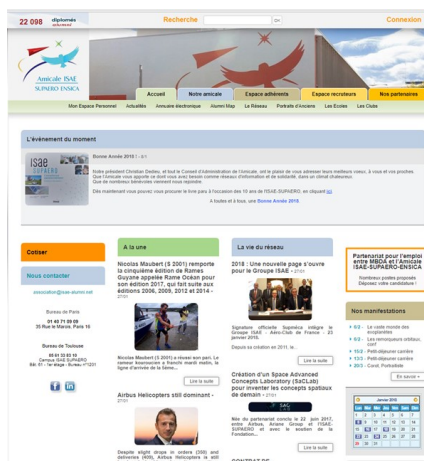
L'annuaire 2018 reprend la même organisation que l'an passé, avec les pages de présentation de notre Amicale et de ses partenaires (l'École, la Fondation et la SAE), les classements par promotions (ingénieurs SUPAERO et ENSICA, ingénieurs CNAM-ISAE, Masters Spécialisés, Masters of Science, Docteurs), les listes professionnelle et géographique, la liste alphabétique incluant les élèves.

La nouveauté de cette édition tient dans le choix de sa couverture. Elle s'appuie sur la nouvelle charte graphique de l'ISAE-SUPAERO qui permet de donner une identité spécifique à tout document de l'École et de ses partenaires. Le choix des couleurs et des polices, la mise en page, l'utilisation de la tessellation (voir définition en page 1) permettent de mettre en exergue l'image de marque propre à l'ISAE-SUPAERO, basée entre autres sur ses valeurs d'excellence, de dynamique d'invention, d'ouverture et de diversité...

### ACTUALISATION DU SITE WEB ET DES PAGES AMICALE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

La page d'accueil du site web de l'Amicale est mise à jour chaque semaine par Carole Mignard, prestataire externe, en collaboration avec la Commission Publications et Réseaux Sociaux et le secrétariat de l'Amicale, vous permettant d'être informés de sujets d'actualité intéressant le réseau, ou d'informations concernant la vie de l'Amicale, de l'École ou de la Fondation.

Dans la rubrique « À la une », vous trouverez les vidéos ou articles, principalement issus de la presse spécialisée, permettant un focus sur des dirigeants, des industriels aéronautiques ou spatiaux, des recherches menées dans les domaines intéressants les alumni, des start-up créées à l'initiative de diplômés ou d'élèves, des expériences singulières vécues par des personnes émanant de nos Écoles. Ce sont ainsi près de 250 articles qui ont été postés dans cette rubrique sur le site de l'Amicale en 2017.



Dans la rubrique « la vie du réseau », vous pouvez lire les informations concernant l'Institut, la Fondation, ou l'animation du réseau par l'Amicale dans ses différentes composantes : commissions, clubs, chapitres, correspondants d'entreprise, délégués de promotion, consultants... La dynamique en est assez bonne puisque 116 news du réseau ont été proposées l'an passé à votre lecture.

En parallèle, pour plus de visibilité et d'ouverture, une grande partie de ces informations (172 articles) ont aussi été postées sur la page Facebook de l'Amicale « Anciens de l'ISAE », ou encore sur son groupe LinkedIn.

N'hésitez pas à consulter régulièrement toutes ces actualités qui entretiennent le réseau, et à proposer des articles à y faire figurer en les signalant à [cpi@isae-alumni.net](mailto:cpi@isae-alumni.net).

## La vie du réseau

### RETOUR SUR L'ÉVÈNEMENT CAMPUS 2017, LE 14 OCTOBRE DERNIER

#### DU CÔTÉ DE L'ISAE-SUPAERO : SUCCÈS POUR LA JOURNÉE PORTES OUVERTES

Dans le cadre de la Fête de la Science, l'ISAE-SUPAERO a entièrement ouvert son campus au public ce samedi 14 octobre, de 10h à 18h.

À destination des familles, des entreprises, des partenaires, des journalistes ou des alumni, cet événement a rassemblé plus de 3.000 personnes, passionnées d'aéronautique, de spatial et de sciences avec en point d'orgue la visite de Thomas Pesquet, astronaute de l'Agence Spatiale Européenne et diplômé SUPAERO 2001, qui a eu l'occasion d'échanger quelques mots avec les étudiants, les clubs techniques, les personnels et le grand public venu le rencontrer nombreux !

Au programme de ce grand événement :

- **visites de laboratoires et des départements de recherche** : simulateur avionique, simulateur Pegase, flight simulator, souffleries-moteur, neuro-ergonomie, volière de drones, ateliers de fabrication, grande chambre anéchoïque, turboréacteur, salle statique, salle dynamique des structures, simulateur SMARTIES pour étudier les systèmes avioniques complexes,...
- **visite de la nouvelle soufflerie aéroacoustique** inaugurée en septembre, un équipement unique en Europe pour relever les défis du futur et concevoir les avions de demain,
- **démonstrations** en optoélectronique, radar, navigation, systèmes spatiaux pour la planétologie et ses applications, capteurs,...
- **rencontres avec les clubs étudiants** : Rêv'Ailes, M.A.R.S, Supaéro Space Section...

- **rencontres avec les étudiants** start-uppers de l'ISAE-SUPAERO,
- **stands d'information** sur les formations, la Fondation ISAE-SUPAERO, le programme d'ouverture sociale OSE, le programme Erasmus, le Groupe ISAE ou l'Amicale des anciens,
- **animations pour les enfants** : jeux scientifiques, expositions, activités robotiques autour de robots Légo, expériences et animations scientifiques au stand Cité de l'Espace, atelier d'initiation à la soudure, kits électroniques et appareils sonores.



Au final, une belle journée ensoleillée pour découvrir, s'informer, apprendre, rêver de sciences et susciter – peut-être – des vocations : la [vidéo](#) de l'évènement est à retrouver en ligne sur la chaîne Youtube de l'ISAE-SUPAERO.

Thomas a également répondu à quelques-questions en live sur Facebook : à retrouver sur la page Facebook officielle de l'institut, une

[vidéo](#) qui a battu des records avec plus de 22 000 vues.

#### DU CÔTÉ DE LA FONDATION : LANCEMENT DES CLASSIFITS

Lors de la journée portes ouvertes de l'ISAE-SUPAERO, la Fondation a réuni plus de 80 alumni des promos SUPAERO 77, SUPAERO 78, SUPAERO 83, SUPAERO et ENSICA 2001 pour échanger, partager et lancer leur premier classifit !

Cette réunion a été l'occasion pour les alumni de découvrir les évolutions et ambitions de l'Institut pour rester un des leaders mondiaux de la formation ingénieur dans le secteur aérospatial autour d'un cocktail déjeunatoire.

Christian Dedieu, Président de l'Amicale, a rappelé l'importance de l'implication des alumni dans le réseau des anciens élèves.

Olivier Zarrouati a livré avec beaucoup d'enthousiasme et d'émotion son dernier discours à l'ISAE-SUPAERO en tant que Président de la Fondation

ISAE-SUPAERO. «On doit faire croître l'ISAE-SUPAERO et la Fondation a été créée pour l'aider à atteindre cet objectif», nous rappelle-t-il.



Classifit de la promo S1983



Une surprise attendait la promotion 2001 avec la venue de leur camarade Thomas Pesquet accompagné d'Oleg Novitskiy, astronaute russe rentré avec ce dernier lors de la fin de leur mission Proxima. Un beau moment de convivialité et d'échanges entre anciens camarades de l'ISAE-SUPAERO.

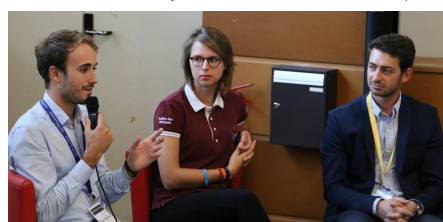
#### DU CÔTÉ DE L'AMICALE : CONFÉRENCE ENTREPRENEURIAT ET SOIRÉE << RVL2 >>

Dans le cadre de la soirée << RVL2 >> organisée par l'Amicale en prolongement de la journée porte ouverte de l'Institut, le Club ISAE-ALUMNI-ENTREPRENEURSHIP a présenté, en collaboration avec les élèves de l'association ISAE-SUPAERO-Entrepreneurs, une conférence-débat sur le thème de l'entrepreneuriat qui s'est articulée autour de deux tables rondes.

Tout d'abord, Olivier Lesbre (X-1985S1990), directeur général de l'Institut, introduit la Conférence en précisant la position de l'École dans le domaine de l'innovation. Il rappelle qu'une entreprise est compétitive aujourd'hui si ses ingénieurs sont créatifs, entrepreneurs et innovateurs. Pour répondre aux besoins de l'industrie, notre École n'a pas cessé d'évoluer, d'innover et de s'adapter, ainsi le développement de l'innovation sur le campus constitue le troisième pilier de l'Institut à côté de la Formation et de la Recherche.

- **1<sup>ère</sup> table ronde** réunissant quelques élèves ou anciens élèves entrepreneurs partageant leur

témoignage selon les lignes directrices suivantes : quelle a été l'étincelle à l'origine de votre parcours d'entrepreneur, quels ont été les 3 facilitants les plus forts et les 3 freins les plus importants. Participants : Antoine Tournet (3A ENSICA, Fondateur de Diodon-Drone-Technology), Eloa Guillotin (2A ISAE-SUPAERO, Présidente de l'association ISAE-SUPAERO-Entrepreneurs), Bertrand Joab-Cornu (S2016, Fondateur de Wingly), Matthieu Claybrough (S2013, Fondateur de Donecle), Dan Nguyen (Chargé de mission innovation et entrepreneuriat à l'ISAE-SUPAERO).



Antoine Tournet, Eloa Guillotin, Bertrand Joab-Cornu

- **2<sup>ème</sup> table ronde** sur le thème: "comment faire naître des vocations entrepreneuriales et comment soutenir les initiatives entrepreneuriales".

Participants : Anne-Laure Charbonnier (Directrice de l'incubateur Midi-Pyrénées), Bruno Gutierrez (directeur du BizLab Airbus), Olivier Lesbre (Directeur général de l'ISAE-SUPAERO), Jean-Louis Marcé (Secrétaire Général de la Fondation ISAE-SUPAERO), Bruno Martinaud (Professeur à l'X responsable du Master entrepreneuriat), Laurent Rasmont (Fondateur du Club ISAE-ALUMNI-ENTREPRENEURSHIP).

Cette conférence animée par Sophie Voinis, journaliste, a rencontré un vif succès. Vous trouverez sur le site de l'Amicale un [compte rendu complet](#) établi par Hugo Tarlé (S2019).

La soirée intergénérationnelle << RVL2 >> qui a suivi a réuni sur le campus plus de 130 alumni et élèves pour un moment de grande convivialité apprécié par tous.

Laurent Rasmont (S1980),  
Fondateur du Club ISAE-ALUMNI-ENTREPRENEURSHIP

## La vie du réseau

### 2 DÉCEMBRE 2017 : JOURNÉE DE REMISE DES DIPLÔMES ET DES PRIX

**Ce n'était pas le soleil d'Austerlitz qui illuminait ce 2 décembre 2017 ! Bien au contraire, la pluie et le froid sur Toulouse menaçaient cette journée de remise des diplômes. Heureusement, la météo n'a pas réussi à empêcher les traditionnelles photos de promo devant le Mirage III avant de commencer les cérémonies, et n'a pas entamé l'humeur joyeuse et festive de mise lors de cette journée, au moment de célébrer les jeunes diplômés et les lauréats des différents prix remis tout au long de la journée.**

Les différentes cérémonies se sont déroulées en présence de Charles Champion (S1978), président du C.A. de l'ISAE-SUPAERO, pour qui c'était la première remise de diplômes dans ses nouvelles attributions, et d'Olivier Lesbre (S1990), DG de l'ISAE-SUPAERO, qui était lui bien rodé à l'exercice.

Cette année 2017 avait une saveur particulière puisqu'elle marquait la célébration des 10 ans de l'ISAE, créé par décret de septembre 1997, anniversaire marqué par la publication, en avant-première, du livre des 10 ans de l'ISAE (voir article en page 11). C'était aussi sans doute la dernière dans le « format à 2 diplômes », avec remise des diplômes aux ingénieurs ENSICA le matin et aux ingénieurs SUPAERO l'après-midi. L'an prochain seront diplômés les premiers ingénieurs ISAE-SUPAERO recrutés sur le concours unique CCMP, et une réflexion est menée pour définir le futur format de remise des diplômes à une promo unique beaucoup plus nombreuse, sans perdre tous les petits traits de personnalités (petits mots individuels, accueil par la fanfare, etc.) qui font le charme de ces cérémonies et qui, cette année encore, ont été très appréciés de tous.

L'Amicale était bien sûr présente et active au cours de ces cérémonies puisque c'est l'occasion d'accueillir dans nos rangs tous les jeunes diplômés qui deviennent du jour au lendemain « des anciens ». Ce sont deux jeunes anciens, Stéphane Julien (E2012) pour les ingénieurs ENSICA et Camille Marcatat (S2016) pour les ingénieurs SUPAERO, qui ont prononcé le discours de présentation des activités et d'accueil au sein de l'Amicale, enrichi de quelques conseils aux jeunes alumni dont celui d'adhérer à l'Amicale. Ils étaient également mandatés par la Fondation pour en présenter les missions et susciter des vocations de donateurs.

Les alumni étaient également représentés par les marraines et parrains de promotion venus prodiguer leurs conseils et encouragements aux jeunes diplômés, et c'est toujours un moment très chaleureux que ce retour d'expérience prodigué aux jeunes. Le cru 2017 était exceptionnel avec deux marraines, Christelle Bertrand (E1998), marraine de la promotion ENSICA, et Jacqueline Cohen-Bacrie (S1981), marraine de la promotion SUPAERO. Et comme abondance de biens ne nuit pas, la promo ENSICA avait également un parrain, Jean Kayanakis (E1986). Malheureusement absent pour raisons professionnelles, il avait cependant enregistré un message vidéo pour la promo. Au final 195 élèves SUPAERO et 78 élèves ENSICA ont été diplômés lors de ces cérémonies. Pour compléter le panel des ingénieurs diplômés en 2017, il faut y ajouter les 34 élèves

de la 3ème promotion de la formation par apprentissage Ingénieur CNAM spécialité "aéronautique et spatial" en partenariat avec Ingénieurs 2000, qui avaient reçu leur diplôme la veille au cours d'une cérémonie séparée.

Au cours de la cérémonie de remise des diplômes, l'Amicale intervient également pour remettre son prix de l'Amicale aux jeunes diplômés reconnus comme ayant été les meilleurs représentants de leur promo et promoteurs de l'image de l'ISAE-SUPAERO. Le prix de l'Amicale pour la promo ISAE-ENSICA a été remis par mes soins à Thibault Moulignier, et le prix de l'Amicale pour la promo ISAE-SUPAERO a été remis par Jean-Michel Coudrais (S1967) à Thibault Vandebrouck.



Thibault Moulignier, Christian Dedieu, Thibault Vandebrouck, William Faysse, Jean-Louis Marcé

Enfin, l'Amicale, par l'intermédiaire de Jean-Louis Marcé (S1971), a remis le prix Paul Lamy à William Faysse (SUPAERO) en souvenir de Paul Lamy (S1995) décédé prématurément, grâce à la générosité de Florent Moise, qui était son binôme, et de son épouse Andrea Moise (S1996).

Pour clore en apothéose cette belle journée consacrée à célébrer la nouvelle promotion de l'ISAE-SUPAERO, c'est au cours du Dîner des Talents, dîner de gala organisé par l'ISAE-SUPAERO, que j'ai eu le privilège de remettre les deux Prix Mayoux-Dauriac (voir article ci-dessous).

Malgré la météo peu favorable, cette édition 2017 de la remise des diplômes et des prix a été une parfaite réussite et il est toujours réconfortant pour les alumni de constater la richesse et la diversité des parcours des jeunes diplômés de l'ISAE-SUPAERO. La relève est assurée par ces brillants jeunes ingénieurs bien formés, soyons-en sûrs ! ... Il ne reste plus qu'à espérer qu'ils seront nombreux à venir renforcer les rangs de l'Amicale (presque tous nous ont laissé leurs coordonnées en descendant de l'estrade !) pour nous permettre de poursuivre notre mission de transmission de nos valeurs au profit des prochaines générations d'ingénieurs ISAE-SUPAERO.

Christian Dedieu (E1975)

### LES PRIX MAYOUX-DAURIAC AÉRONAUTIQUE 2017



**Comme chaque année, le Dîner des Talents concluait avec brio cette belle journée des remises de diplômes, avant que les étudiants n'aillent fêter leur réussite jusqu'au bout de la nuit. L'Amicale a remis à cette occasion les prix Mayoux-Dauriac, conformément aux souhaits que Maurice Mayoux (S1924) avait exprimés dans son testament.**

Cette année, deux jeunes fraîchement diplômés ont été récompensés à l'issue de la sélection du jury, pour avoir fait la brillante démonstration de la mise en œuvre des connaissances acquises à l'École pour la réalisation de leur projet, au résultat manifestement utile pour l'industrie, et au bilan économique positif.

Paul Lascombes (2<sup>ème</sup> en partant de la gauche sur la photo) reçoit le 1<sup>er</sup> prix. C'est la récompense d'un travail de longue haleine, qui ne constitue pourtant que les premiers pas d'un projet entrepreneurial de haute technologie, promis au succès et à la conquête des étoiles ! Difficile exercice de vulgarisation que cette présentation vidéo en 3 courtes minutes, mais tout le monde aura compris les ambitions et le potentiel d'Exotrail. Un propulseur ionique à effet Hall, taillé pour le très prometteur marché des micro et nano satellites, appuyé par une technologie de rupture à la mise au point exigeante : le secret est dans l'aimant céramique. Poussée minuscule mais vitesse maximale vers le succès ! Les 12 000€

qui accompagnent le prix sauront soutenir son investissement financier personnel dans sa start-up.

C'était une année définitivement spatiale ce cru 2017 ! Le projet de Jérémy Rabineau (3<sup>ème</sup> en partant de la gauche sur la photo) a déjà fait plusieurs fois le tour de la Terre, rien de moins ! Vidéo à l'appui—il n'en fallait pas moins pour nous faire admettre la véracité de ces aventures scientifiques— nous avons découvert EveryWear. C'est un assistant personnel pour astronaute, porté par une tablette accompagnée de nombreux capteurs physiologiques modulaires. Technologie et ergonomie, cocktail gagnant ! Au sein de l'Institut de Médecine et Physiologie Spatiale, Jérémy a contribué à son développement à plusieurs reprises durant ses études, et n'aurait laissé sa place à personne pour réaliser les tests ! On le comprend : une première phase dans une station martienne bien terrestre, le Mars Desert Research Station au milieu de l'Utah, une seconde en apesanteur dans l'Airbus Zero G, c'est allier l'utile à l'agréable ! Toute preuve faite, nous découvrons le résultat en image : Thomas Pesquet se retrouve une fois de plus sur le devant de la scène, EveryWear en main, en apesanteur dans l'ISS. On voulait une preuve d'utilité pour l'industrie, la voilà ! 6 000€ accompagnent ce deuxième prix, et voilà un diplômé au sourire astronomique !

Une passion, deux produits, mais surtout une même détermination qui transcende leur parcours, véritable colonne vertébrale d'un projet personnel et professionnel qu'ils se sont construit avec intelligence au cours de leurs années à SUPAERO. Voilà le dénominateur commun de nos deux primés.

Stéphane Julien (E2012)

## La vie du réseau

### INTERVIEW D'EMMANUEL RÉMY (S1992)



**L'interviewé :**

**Emmanuel Rémy (S1992)**  
Directeur Général de la branche Aérostructure chez Latécoère



**L'intervieweur :**

Fabrice Lebeau (S2002)

**En 2016, Dassault Aviation fête ses 100 ans ; en 2017 c'était au tour de Latécoère, née à Montaudran de la reprise d'une entreprise de fabrication de cellules d'avion par Pierre Georges Latécoère.**

**Acteur majeur de l'industrie aéronautique française, Latécoère fournit les grands OEM de la planète en pièces de structure et en mécanismes (ex : portes). Par ailleurs, Latécoère est aussi un leader dans les systèmes d'interconnexion.**

**Après avoir fait un tour par l'Espace, le conseil informatique, la banque ou encore la voile dans les interviews des précédents ISAEde, je vous propose d'aller à la rencontre des ETI et de l'aérostructure...**

*Bonjour Emmanuel, pourquoi avoir choisi SUPAERO ? Peux-tu nous parler de ton cursus et de tes souvenirs du campus ?*

J'ai intégré SUPAERO après une classe préparatoire au lycée Poincaré de Nancy et je suis passionné d'aéronautique. Né dans les Vosges, la maison de mes parents se trouve sous la zone réglementée de la base aérienne de Luxeuil. Très jeune, je voyais fréquemment des avions de chasse survoler la résidence familiale, parfois à très basse altitude, parfois engageant des combats tournoyants. J'arrêtais alors toute activité pour les regarder évoluer, la tête pleine de rêves.

Très tôt j'ai su que j'aurais envie de voler. Issu d'un milieu modeste, ce rêve était inaccessible sans passer par une école qui permettait une formation intégrée. J'ai longtemps hésité entre l'École de l'Air et SUPAERO. C'est le père d'un ami alors membre de la Patrouille de France qui m'a finalement fait pencher pour cette dernière.

Mon cursus y a été atypique : 2<sup>ème</sup> année option avionique et 3<sup>ème</sup> année option propulsion... Je dois avouer que l'option avionique n'était pas un choix, j'avais manqué beaucoup de cours de structure en 1<sup>ère</sup> année pour suivre ma formation de pilote à l'aéroclub et malgré un test réussi à l'écrit en structure, le professeur de structure a pesé dans mon orientation. À l'issue de cette 2<sup>ème</sup> année, j'ai repris la filière cellule et propulsion et rejoint l'option propulsion. Les hasards de la vie ont fait que j'y ai croisé des figures devenues CEO de grands groupes, avec qui je partage des moments - trop rares - autour de passions communes, en dehors du contexte des affaires.

De l'enseignement à SUPAERO je garde le souvenir d'une 1<sup>ère</sup> année assez aisée (après les classes prépa !), sauf pour la mécanique quantique et l'analyse fonctionnelle en mathématiques. En 2<sup>ème</sup> année, je garde de bons souvenirs du TP long d'électronique, le nôtre en particulier dont l'objectif, atteint, était de capter les signaux des satellites météo en orbite polaire et de les retranscrire en direct sur un écran. En 3<sup>ème</sup> année, je retiens la qualité et le niveau élevé de l'enseignement dispensé, mais aussi hélas la disparition brutale d'un couple d'amis et élèves victimes d'un accident de voiture de retour d'un week-end au ski, la stupeur et la tristesse qui s'ensuivit et l'adaptation du corps enseignant.

En dehors de l'activité aéronautique, j'ai gardé des relations qui demeurent aussi fortes qu'au premier jour avec mes camarades de promotion. Ensemble nous partageons le goût de la musique au sein d'un groupe amateur : nous avons eu la chance de nous produire sur scène à Sup'Télécom Brest, à Toulouse à la fête de la musique ou encore dans un bar à Blagnac. Ce groupe a survécu à notre départ de l'École puisque bon nombre se sont retrouvés à Paris pour nos premiers emplois.

*En 1992, tu démarres ta carrière chez Matra. Qu'y as-tu fait ? Ce premier poste a-t'il été important pour la suite de ta carrière ? Quels conseils donner aux jeunes diplômés pour leurs premiers choix ?*

Je fais partie des jeunes embauchés chez Matra Défense qui, grâce au contrat Tango (Mirage 2000 à Taiwan), ont eu la chance de pouvoir commencer à travailler dans l'aéronautique. À ce moment précis, post guerre du Golfe, les grands OEM de l'aéronautique voient leur carnet de commande en berne et ne recrutent pas voire licencient. Je me souviens avoir méticuleusement pris les coordonnées de chaque entreprise du GIFAS et avoir adressé près de 200 lettres de motivation et CV pour finalement décrocher 3 entretiens dont celui chez Matra Défense. Avec le recul, je pense à cette première entreprise avec beaucoup de nostalgie, un peu comme à un premier amour...

Matra Défense avait beaucoup de moyens et nous laissait énormément d'autonomie. Je garde le souvenir ému de Jean-Luc Lagardère, un vrai leader charismatique, capable de galvaniser une foule en montant debout sur la table à la cantine avec un discours improvisé. Il prenait le temps (la taille de l'entreprise le permettait alors) de déjeuner avec tous les nouveaux embauchés la première année. Lorsque j'ai appris son décès, j'ai observé seul une minute de silence, en repensant à ce capitaine d'industrie.

Mes premières fonctions consistaient à modéliser mathématiquement le comportement du missile MICA, à le coder en Fortran, et à construire un modèle prédictif de trajectoire afin de minimiser le nombre de tirs d'essais, donc le coût du développement.

Au-delà de la technique, j'ai appris le fonctionnement d'une entreprise lorsqu'après 5 ans en conception, j'ai été tenté par les sirènes de l'après-vente. Il est vrai que je croisais régulièrement au stade et dans la forêt de Meudon des collègues passionnés tout comme moi de running, qui m'ont fait l'éloge de la relation client. Avoir des clients mécontents au bout du fil est difficile, mais extrêmement riche d'enseignement. En côtoyant de vrais commerciaux « grand compte », j'ai affûté mes dispositions pour la négociation en leur apportant un support technique et j'ai attrapé le virus du commerce.

Lorsque j'ai pris le virage de l'après-vente, mon directeur technique m'a convoqué, mécontent que je quitte sa direction après une première expérience réussie. Il a cherché à me faire changer d'idée en me disant que je ne reviendrais jamais à la technique. J'avoue que cela m'a pas mal déstabilisé, mais j'ai maintenu le cap et ne l'ai jamais regretté. Décoder les leaders naturels qui ne sont pas forcément dans l'organigramme, apprendre à renverser une position difficile en négociation (avec des négociateurs multimillénaires comme le sont les Chinois), être la voix du client en interne pour faire bouger l'organisation et finalement chercher à satisfaire le client qui nous fait vivre... c'est passionnant.

Je dirais à de jeunes diplômés qu'il ne faut pas hésiter à prendre des risques (calculés) et à sortir de sa zone de confort. J'ai eu la chance d'avoir à l'après-vente des « tuteurs » : un jeune de la promotion 1991 et des plus anciens. Tous m'ont légué leur savoir et j'ai eu la chance d'avoir un management très supporteur. Je conseillerais aussi de toujours viser l'excellence et de « jouer cœur » (Jean Cocteau), car cela paie. Le monde de l'aéronautique est un petit milieu : on croise plusieurs fois au cours de sa carrière les mêmes personnes.

## La vie du réseau

### INTERVIEW D'EMMANUEL RÉMY (S1992) - SUITE

*Ensuis-tu changes d'entreprise et tu pars pour l'aventure chez SOCATA : une prise de risque ? Pourquoi avoir changé ? Combien de temps t'a-t-il fallu pour t'adapter à cette nouvelle culture ?*

En 2000 j'ai 32 ans. Père de 2 enfants alors âgés de 4 et 2 ans, je me retrouve dans une situation bien classique : j'aime mon métier et mon entreprise, mais le coût de la vie m'oblige à quitter Paris intramuros pour une banlieue certes confortable, mais où insensiblement la balance des avantages / inconvénients penche davantage vers les inconvénients : rhinopharyngites à répétition pour les enfants, fin des soirées parisiennes en raison de la circulation déjà congestionnée à cette époque, obligation de choisir des horaires décalés pour partir et revenir de week-end. Le déclencheur fut une visite chez un ami qui venait de quitter Matra pour Turboméca à Bordes, à côté de Pau. La qualité de vie pour sa famille, le climat, la proximité des montagnes sans pour autant sacrifier sa carrière aéronautique ! J'ai rapidement eu des propositions chez Turboméca et chez SOCATA, sans même être dans une forme de recherche active. Le simple hasard des rencontres de la vie, lorsqu'on est à l'écoute du marché.

J'ai choisi SOCATA, d'une part en raison de ma passion pour le pilotage des avions légers, d'autre part en raison de sa proximité des plus hauts sommets pyrénéens, enfin parce qu'après deux plans de restructuration consécutifs, le challenge était élevé. J'ai toujours eu une âme de compétiteur, en sport comme dans la vie professionnelle.

Ce qui m'a vraiment plu, c'est d'y créer la fonction Programme dans la division des aérostructures et de la manager plus par le business (suivi des coûts, P&L) et par l'information que par la technique dans laquelle excellait déjà la direction de l'engineering. J'ai eu la chance d'y croiser un grand professionnel de l'industrie qui fut longtemps mon mentor. Après un début assez rugueux, nous avons appris à fonctionner ensemble et avec toute l'équipe, nous avons triplé le chiffre d'affaire en 5 ans et nous avons diversifié l'activité qui était initialement trop dépendante du groupe Airbus (à plus de 95 %).

Pour s'adapter, il m'a fallu plus que du temps : de la patience, de l'énergie, surmonter bien des déceptions, bref un parcours du combattant. Mais je dirais que la différence entre un grand groupe et une ETI, c'est que l'ETI tient davantage par les hommes que par les processus. Une ETI a donc les défauts de ses qualités, beaucoup de relationnel, beaucoup d'apprentissage (il faut apprendre très vite de ses erreurs !) mais la chance de toucher à un grand nombre de domaines qui dépassent largement le cadre strict de la mission. Enfin, j'ai adoré l'atmosphère familiale qui régnait à Tarbes : dans une entreprise de 1.000 personnes, on finit par connaître tout le monde.

*Peu présentes dans le cursus des Écoles d'ingénieur mais néanmoins fondamentales dans les affaires : la négociation et la vente. Quelles compétences maîtriser ? Les ingénieurs disposent-ils d'atouts par rapport à des commerciaux ? As-tu appris le métier en suivant des formations continues ?*

Vaste sujet ! La vente nécessite d'être à l'écoute du client, de ses besoins, d'anticiper ou de décrypter sa demande qui n'est pas toujours explicite, de la persuasion, de construire dans la durée une relation de confiance (dans le type de business B to B). La négociation est aussi une vraie technique : 95 % du travail doit être fait avant qu'elle ne commence, il y a très peu de place à l'improvisation ou à la « tchache », contrairement aux lieux communs dont on affuble en général les commerciaux.

Les ingénieurs possèdent des atouts non négligeables pour ce métier, surtout lorsqu'il s'agit de produits très techniques, car bon nombre de clients mettent aujourd'hui encore dans leur organisation achat des personnes qui ont un fort background technique, même si cette tendance diminue.

J'ai suivi beaucoup de formations pratiques ou théoriques. Pratiques par ma participation à des séances de négociation avec des commerciaux de formation chez mes clients (« On the Job Training » !). Théoriques, comme celle de Negocia animée par John Tims, anglais, négociateur ayant entre autre accompagné la France lors de la prise d'otages de l'A320 à Marignane. En une semaine, j'ai vraiment eu une « révélation ».

*Tu en parlais avec des yeux qui brillent lors de notre rencontre au Bourget, puis lors du dîner qui nous a permis de boucler ensemble cette interview fin 2017 : peux-tu nous parler de tes activités de pilotage ?*

Vous l'avez compris, j'ai attrapé tout jeune le virus de l'air et choisi SUPAERO pour y apprendre à piloter. J'ai bûché tout l'été précédant la rentrée scolaire le théorique du PPL, car je savais que nous passerions ce test en septembre non pas sous forme de QCM comme le jour de l'examen mais de réponses ouvertes, que du résultat dépendrait notre classement et notre rang de passage pour suivre la formation de pilote. J'ai fait partie du premier groupe des élèves sélectionnés pour suivre la formation pratique à l'aéroclub Claude Chautemps. J'ai été lâché solo après 5h et je me souviens encore de l'émotion du premier vol solo. J'ai obtenu mon PPL en juin 90.

En parallèle, je faisais aussi du planeur à Bourg Saint-Bernard et j'ai cherché à me faire qualifier planeur pour remorquer et ainsi voler gratuitement. J'ai également passé diverses qualifications, train rentrant, pas variable, la Qualification Restreinte de Radiotéléphonie Internationale, des entraînements de vol en montagne, atterrissage avec des skis. À salon de Provence durant mon Service National, j'ai même eu la chance de pouvoir faire de la voltige sur Fouga Magister.

Entrant dans la vie active en 1993 à Paris, j'ai attendu fin 1994 pour pouvoir me permettre de reprendre le pilotage ; ce fut à Saint Cyr l'École. Avec un groupe de collègues nous décidons de créer l'aéroclub Matra. Le travail de bénévole est extrêmement prenant mais riche d'enseignement : il faut apprendre à faire un bulletin de salaire au jeune instructeur que nous embauchons, apprendre à gérer les diverses déclarations, faire face aux imprévus de la maintenance des 2 avions que nous avons, établir un budget prévisionnel, monter un dossier d'investissement pour l'achat d'un 3<sup>ème</sup> avion, convaincre des investisseurs... Je garde tout de même un peu de temps libre pour passer ma qualification de nuit.

Lorsque j'arrive à Tarbes, je dois avouer être bienheureux de redevenir un simple pilote. Je redécouvre la joie de piloter sur TB20. Le chef pilote me propose de devenir pilote de liaison chez SOCATA, avec le privilège de pouvoir utiliser l'avion léger pour les déplacements professionnels : un rêve de gosse ! L'ancien chef pilote retraité me présente des propriétaires de TB20 et de TB21 qui me permettent d'apprendre à utiliser l'oxygène et de louer leurs avions pour mes déplacements professionnels ou privés. Résultat : mes enfants ont la chance de rentrer chez leurs grands-parents dans les Vosges depuis Tarbes en moins de 3h, quand le trajet en voiture prend 11h !

Passionné d'alpinisme et de montagne, quel régal de survoler le massif du Mont-Blanc et de voir de haut les voies déjà grimpées en alpinisme. De même, à Tarbes, plutôt que de déjeuner le vendredi midi je consacrais souvent 1h pour aller observer les conditions en montagne (nivologie, avalanches, routes d'accès) et préparer la sortie du week-end.

Enfin, aboutissement dans la vie d'un pilote privé, j'ai eu la chance de piloter sur TBM, avec comme instructeur le patron de la Business Unit Avion de SOCATA : des moments inoubliables. Aujourd'hui encore, même si j'ai quitté DAHER SOCATA, j'ai encore la chance de voler au sein de leur aéroclub. J'en profite pour sensibiliser les jeunes pilotes à la vigilance : j'ai récemment eu un incident lié à une erreur de ma part. Même après 27 ans d'expérience et 750h de vol sur bien des appareils, il faut rester humble et conscient du facteur humain. Enfin, j'ai eu la chance d'effectuer les deux derniers segments de vol du raid Latécoère à l'occasion de notre centenaire cette année en 2017.

## La vie du réseau

### INTERVIEW D'EMMANUEL RÉMY (S1992) - SUITE ET FIN

*Depuis l'an 2000 tu as travaillé presque exclusivement dans le secteur aérostructures : SOCATA, puis Aerolia, DAHER SOCATA et maintenant Latécoère. Que dire des métiers dans ce secteur aux jeunes diplômés et aux étudiants de l'ISAE-SUPAERO ?*

Le secteur présente certaines similitudes avec l'automobile il y a une vingtaine d'années : c'est un marché très fragmenté, avec plus de 180 compétiteurs dans le monde et sans compter les donneurs d'ordre qui gardent encore cette activité en interne, pour des raisons tant historiques que stratégiques. Il est à l'aube d'une vague de consolidation en Europe, déjà bien entamée aux Etats-Unis.

Les métiers d'ingénieurs y sont variés : l'engineering tout d'abord, souvent le point d'entrée des jeunes diplômés et plus familièrement appelé le bureau d'études. Les trois grandes dominantes métiers sont la conception, le calcul et les projets.

Le manufacturing engineering ensuite, responsable de l'industrialisation des produits. Les métiers des opérations, du manufacturing, axés autour de l'encadrement des équipes de production, de la logistique, de l'approvisionnement, de l'hygiène, de la sécurité et de l'environnement au travail (HSE), du support aux opérations pour soutenir les usines, de l'excellence opérationnelle (lean). En découlent les métiers de la qualité, qualité opérationnelle, qualité fournisseurs, système qualité.

Les fonctions de management de programme et de projet, qui nécessitent un véritable charisme, du leadership et la capacité d'entraîner sans être le responsable hiérarchique du secteur, mais aussi des compétences dans plusieurs disciplines : finance, ressources humaines, gestion de projet, analyse et management des risques, relation clients et fournisseurs. En résumé, un concentré des compétences nécessaires aux postes de Direction Générale.

Le support aux clients est basé sur la construction d'une relation de confiance, qui nécessite une capacité d'écoute et un relationnel fort. Il réclame d'être la voix du client en interne ce qui n'est pas toujours facile.

Les achats, qui demandent dans notre secteur une très bonne connaissance technique de nos produits et la capacité d'analyse de la valeur selon des critères objectifs, tout en ayant une forte capacité à mener les négociations.

Les ventes, dont j'ai déjà parlé et qui nécessitent beaucoup de préparation et d'adaptation, un mélange de souplesse pour s'adapter aux clients et de fermeté pour préserver les intérêts de l'entreprise.

La finance qui dans nos métiers aérostructures nécessite d'avoir de réelles compétences d'ingénierie financière, pour construire des business plans avec des paramètres complexes, parité entre plusieurs monnaies fluctuantes, inflation / actualisation différente sur le business et réparti sur plusieurs sites, recherche de modalité de financement...

Les ressources humaines enfin, sans doute plus éloignées des métiers d'ingénieurs, mais voie d'évolution pour ceux qui souhaitent se focaliser sur l'humain au cours de leur carrière.

Ainsi, le secteur présente tout autant de facettes et d'opportunités que celui des équipementiers ou des grands OEM.

*On parle désormais beaucoup d'Industrie 4.0, de fabrication additive, de numérique ; quels sont concrètement les impacts sur ton secteur ?*

En effet le développement du numérique - 4<sup>ème</sup> révolution industrielle - est en marche. Regardons simplement nos enfants, la propension qu'ils ont à se servir intuitivement des tablettes, téléphones, PC, consoles de jeu. Cette lame de fond gagne inexorablement l'industrie et l'aéronautique n'y échappe pas. L'usine du Futur « Industrie 4.0 » est une réponse à plusieurs transitions simultanées : énergétique, écologique, numérique, organisationnelle et sociétale.

Chez Latécoère nous avons fait le choix, qui pourrait paraître paradoxal de prime abord, de ré-internaliser de l'activité en France, dans le quartier de Montredon à Toulouse. C'est au prix d'une automatisation massive, de l'ère du tout numérique, de la connectivité, que nous parviendrons à réintroduire en France de l'activité industrielle rentable, face aux pays émergents.

Cette hyper optimisation permettra d'accroître notre compétitivité et répond également à un enjeu sociétal : le développement de la personne et l'épanouissement au travail, car les tâches répétitives sont effectuées par des automates et des robots, permettant à l'homme de se concentrer sur une activité moins pénible. C'est également un enjeu environnemental, car le défi du 21<sup>ème</sup> sera celui de l'environnement, de l'eau, de l'épuisement des ressources en hydrocarbures.

Une industrie durable se construit sur des bâtiments passifs, la recherche de l'optimum de consommation, le recours accru des énergies renouvelables. À ce titre, la fabrication additive est le lien entre le monde virtuel des modèles 3D et celui de l'industrie. Elle contribue aussi à ce défi énergétique en permettant de produire des pièces au plus près de leur lieu d'utilisation, et à ce titre contribue à la réduction de l'emprunte carbone. Même si le secteur aéronautique est plutôt conservateur, en raison des normes et des contraintes liées à la sécurité des personnes transportées, il s'ouvre peu à l'utilisation d'ALM (Additive Layer Manufacturing), y compris sur les pièces structurales primaires.

Bref, devant tant de défis et de technologie, l'avenir est radieux pour les ingénieurs. Ne reste qu'à renforcer les liens entre École et Industrie.

*Merci Emmanuel pour cette interview inspirée par ta passion pour l'aéronautique et née des airs où tu y as écrit ce témoignage, pendant tes nombreux voyages d'affaires. Puissent ces informations aider les étudiants et diplômés à prendre le goût pour ce secteur et ces métiers et pour les PME / ETI.*

Fabrice Lebeau (S2002)

### POT DES ALUMNI CHEZ MBDA FRANCE — OCTOBRE 2017

**Le traditionnel pot MBDA – ISAE a réuni lundi 23 octobre 2017 une quarantaine d'anciens SUPAERO et ENSICA, parmi lesquels certains tout juste sortis de l'École, alors que quelques autres sont proches de la retraite.**

Un bon nombre de promotions allant de 1974 à 2017 étaient ainsi représentées. Tous se sont retrouvés avec grand plaisir.

Lors de cette rencontre ont été présentées les différentes actions mises en place tant au niveau des équipes ressources humaines qu'au niveau des équipes techniques pour développer les relations entre l'institut et MBDA.

Il a également été rappelé que l'Amicale avait grand besoin de nos cotisations !

Sylvain Loyer (S1997), Valérie Denis-Massé (S1983)

## La vie du réseau

### LES AFTERWORKS DE LA COMMISSION JEUNES DIPLOMÉS

#### Premiers afterworks pour la nouvelle équipe !

Tout d'abord à Toulouse le 25 octobre au Bar & Vous pour le traditionnel Afterwork de rentrée, à l'initiative de Florient Chouteau (S2016), qui reprend l'animation sur place. L'organisation a été quelque peu bousculée par un planning un peu contraint entre le passage de relais et l'arrivée de la semaine d'intégration, et nous n'avons pas atteint la centaine de participants habituelle, mais ce n'est que partie remise, record à battre pour la prochaine !

Côté Paris, nous n'étions pas en reste ! Juste avant les congés, le 14 décembre, le Bistrot des Artistes a été assailli par une équipe d'habitues accompagnée de nouveaux jeunes diplômés, stagiaires et autres étudiants en césure qui n'avaient pas manqué le rendez-vous. La cave qui nous était réservée a bientôt résonné des dernières actualités aéronautiques, des succès d'entreprises individuelles et des nombreuses expériences professionnelles de chacun. Bref, un afterwork réussi de plus !

Pour la CJD, Stéphane Julien (E2012)

### BALADE POLONAISE (DU 23 AU 27 SEPTEMBRE 2017)



Malgré des prévisions météo plutôt favorables (mais notre sympathique guide Agata nous dira qu'elles sont toujours fausses en Pologne) c'est par un temps gris accompagné d'averses intermittentes que nous arrivons à Varsovie.

Cela ne nous empêchera pas de visiter le Château Royal et la Vieille Ville entièrement détruits pendant la guerre et reconstruits à l'identique grâce en particulier à des « vedute » de Canaletto. Le lendemain, nous commençons par un détour à l'ancien ghetto. À la place, les Russes ont construit un quartier résidentiel vert et calme. Seuls un monument et un musée témoignent de l'histoire tragique de ce lieu. De là nous nous dirigeons vers le Palais sur l'Eau (Palais Lazienki). Suite à un marathon qui se déroule dans le parc, nous devons y pénétrer quasiment en faisant le mur ! Ce même marathon nous fait chercher et finalement trouver le monument à Frédéric Chopin où se déroule un concert en plein air. L'après-midi, nous visitons le Palais du roi Jean III à Wilanow, avec cette fois-ci un rayon de soleil. Restaurés, meublés et décorés d'éléments authentiques ces palais nous sont présentés en détail par des guides passionnés qui nous apprennent aussi l'histoire mouvementée de la Pologne liée parfois à celle de la France ...

Lundi matin nous prenons le train (version TER non dégradée) pour Cracovie. Le paysage est plat, plat, plat mais se vallonne à l'arrivée. Nous descendons dans une gare qui est aussi un centre commercial. Cette version moderne de l'urbanisme est complétée par l'hôtel équipé en domotique et où toutes les commandes de la chambre se font grâce à une tablette.

Préservée pendant la guerre (les Nazis s'y étaient installés) Cracovie renferme un héritage millénaire ininterrompu : après un tour de ville nous visitons la cathédrale au décor millénaire ininterrompu (Veit Voss - XV<sup>ème</sup> siècle). Un concert Chopin clôture la journée. La pianiste Anna Bozcar y interprétera en particulier la première ballade en sol mineur. Le lendemain matin nous visitons le château de Wawel avec sa propre cathédrale. Puis après un passage par l'ancien quartier juif de Kazimierz nous continuons la journée par une descente à 64 puis 135 m de profondeur (450 marches !) dans la mine de sel de Wieliczka. Heureusement nous remontons par l'ascenseur de la mine, ce qui nous laisse des forces pour les danses de la soirée folklorique.

Il ne reste plus qu'à retourner à Varsovie en s'arrêtant au passage au sanctuaire de Czestochowa où nous pouvons constater la ferveur religieuse des Polonais avant de prendre l'avion à l'aéroport Frédéric Chopin.

André Legrand (S1960)

### LES 20 ANS DE LA PROMO SUPAERO 1997



Le week-end du 14-15 octobre 2017 a été l'occasion de célébrer les 20 ans de la promotion SUPAERO 1997.

Si certains d'entre nous se sont retrouvés dès le vendredi soir dans un bar toulousain, la plupart étaient

réunis le samedi midi et le samedi soir sur le campus ISAE-SUPAERO à l'occasion des Journées Portes Ouvertes.

Venus des États-Unis, du Royaume-Uni ou de diverses régions de France, nous étions une trentaine à nous retrouver

(Yves— la veille uniquement — Marc, Sylvain, Christophe, Marc, Michaël, Cédric, Gilles, Arnaud, Olivier, Jean-Loup, Sébastien, Olivier, Grégory, Olivier, Fred, Christophe, Stéphane, Aymeric, Vincent, Vakissasai, Grégory, Benoît, Christophe, Sylvain, accompagnés pour certains de leur épouse), sur un campus bien rénové et dans des conditions météo idéales.

Selon les traditions toujours en vigueur sur le campus, la soirée s'est achevée au foyer, où Benoît et Fred ont repris leurs instruments...

Le dernier anniversaire de promotion datait de 2002, mais malgré cela nous sommes tous parvenus à nous reconnaître.

Ces retrouvailles le temps d'une journée ont permis de renouer les liens initiés il y a plus de 20 ans ; et pour ne pas attendre le prochain anniversaire de promotion, plusieurs



initiatives ont été lancées afin d'entretenir ces liens :

- page facebook dédiée à la promotion (mise en place par Gilles avant l'anniversaire de promotion)
- afterwork le 1<sup>er</sup> vendredi de chaque mois sur Paris.

Sylvain Loyer, délégué de promo S1997



## La vie du réseau

### PROMO SUPAERO 1960 : RÉUNION « NOSTALGIE » DU 11 NOVEMBRE 2017

**Pour marquer les soixante ans de notre première rencontre Boulevard Victor, nous nous sommes réunis au Novotel Atria de Charenton de 11 heures à 17 heures en ce 11 novembre.**

Nous avons pris le temps de nous accueillir et de nous retrouver dans la salle de réunion réservée à cet effet avant de partager un repas buffet où la pratique des « chaises musicales » a permis de multiplier les discussions à table, puis nous avons eu tout l'après-midi consacré à des échanges et des projections d'images qui nous ont permis de découvrir l'aventure des hydrofoils initiée par Eric Tabarly avec notre camarade Alain de Bergh, un mariage de l'aéronautique et du génie maritime débouchant sur les voiliers géants sur lesquels les skippers survolent la surface des océans, puis les photos exceptionnelles prises sur le théâtre de ses exploits, en Argentine, par notre camarade Diether Memmert, champion collectionneur de records du monde de vol à voile. Des photos souvenirs de nos

années passées Boulevard Victor ont été projetées en alternance et je mets à disposition le DVD que j'ai réalisé à cet effet.



Étaient présents à Charenton Edouard Behar, Alain et Colette Crémieux, Alain de Bergh, Guy de Jonckheere, Michel et Anne-Marie de Rohden, Christian et Brigitte Decaix, Jean Fave, Jacques Herrenschmidt, Bao Le Trung, André Legrand, Jean-René Maillard, Diether

Memmert, Michel Phelippeau, Georges Reboullet, Jacques et Annick Richalet, Georges Salessy, Françoise Schreiber, Jean-Claude Sieffer, Gilbert Sussmann et Pierre Wiedemann.

D'autres camarades, empêchés pour raisons de santé ou autres, avaient donné de leurs nouvelles et tenu à exprimer leur camaraderie et partager la nostalgie du jour, Paul Bernier, Georges Billat, Jean-Jacques Cahen, Michel Chognot, Bertrand Cuny, Claude de Lesquen, Pierre Delzers, Annie Emoré, Jean Etcherbarne (décédé depuis), Raymond Heng, François Louis Henry, Michel Jaffrin, Pierre Ouvrard, Jean-Claude Peron, Robert Picciotto (qui vit aux antipodes en Nouvelle-Zélande), Jean-Marie Puff, Jean-Claude Ripoll, Gildas Rouvillois.

La formule a enchanté les participants qui m'invitent à ne pas attendre le soixantième anniversaire de sortie pour renouveler l'opération.

Pierre Wiedemann, délégué de promotion S1960

### PROMO ENSICA 1967 : ENSICADE 2017



**On en est revenus de cette ENSICADE, du 11 au 16 septembre, en Alsace. Mais que d'émotions dans cette dixième édition, celle du cinquantenaire de sortie d'école !**

JPP l'a organisée : merci pour cette réussite, l'ami.

Un record de participation - 33 - et le plaisir de retrouver les fidèles, d'accueillir les nouveaux, tout en regrettant les défilants médicaux.

Selon une formule qui tient la route, transport collectif en car, visites culturelles et visites techniques, avec la gastronomie en fil rouge.

Les visites techniques nous ont conduits à :

- Techniverre Industries : fabrique de vitrages
- Cité de l'automobile : au départ, notre guide propose « Amorcions l'ombre d'une dynamique ». On a. Mollement.
- Musée d'impressions sur étoffes
- Cité du train. Les mânes de Napoléon III, d'Agatha Christie, du Général de Gaulle flottaient dans l'immense hall. Et en fermant les yeux, on aurait vu Gabin chevauchant la Lion.

Haut Koenigsbourg. Déjà, depuis la plaine, on se rend compte de la puissance de cette construction. Altère, puisque possédée par trois empereurs, les trois braves H (Hohenstaufen, Habsbourg, Hohenzollern).

Elle conserve un côté inquiétant, prussien, nid d'aigle agrippé à son rocher, aétite géante sortie des Vosges. De grès et de force.

Neuf Brisach. Construite parce que la France n'avait pas de tête de pont sur la rive ouest du Rhin. Les Autrichiens, en face, n'en manquaient pas, se croyant maîtres de la place teutonique. Erreur !

Louis XIV, qui avait fait tomber à la cour tant de citadelles en jupons, envoya Vauban en construire une, en vrai et en grès. Il avait lui-même, géomètre avisé, décidé du plan de l'enceinte : un octogone régulier à huit côtés égaux.

L'UNESCO apprécierait plus tard : le génie n'en manquait pas.

Strasbourg multiplie ses images : ville lointaine, aux marges de la France, ville centrale de l'Europe, ville du passé et ville ultra moderne.

La visite nous ayant beaucoup plu, retenons deux stations marquantes.

Le Palais Rohan, musée multiple, rappelle la puissance du prince-évêque Armand, dont le CV laisse rêveur. Un peu de népotisme ne messied point, messire. Pas de jardin, faute de place, l'arrière du palais se reflète dans l'Il, que sillonnent des bateaux-mouches paisibles. Vides.

La cathédrale reste et restera orpheline d'une tour. Chef d'œuvre absolu d'architecture gothique, « prodige du gigantisme et du délicat » (Victor Hugo).

Sa merveilleuse horloge, lapsussée « gastronomique », « astrologique », est vraiment astronomique. Elle donne même l'heure. Sous des dehors grandioses, combien de dents ? Sans barguigner, crions génie. Avec chaleur.

Curiosité : à l'intérieur de la cathédrale, un marchand vend des objets de piété, des cartes postales, mais aussi... des parapluies.

À Colmar, notre guide nous a d'entrée vanté le microclimat local. Incollable cette dame : elle n'a pas séché un seul instant.

D'ailleurs la matinée nous a énormément plu.

Cette ville, capitale du vin, est vouée à Bartholdi, père de « La liberté éclairant le monde » et de toutes les statues du secteur.

On la visite le nez en l'air, tant sont variées les maisons à colombage, surchargées de fleurs et de décorations, encorbellements et oriels à discrétion. Elles se mirent, ah belles, dans la Lauch, qui se serre entre elles dans la petite Venise.

Autre célébrité : Hansi, imagier, s'est illustré notamment par ses fameuses enseignes, faussement naïves. On ne se privera pas de le surnommer « Hansi, bonnes mains ». Il succédera à son père en tant que conservateur du musée Unterlinden.

Kaysersberg, élu plus beau village de France cette année, comme Eguisheim, sa cousine, au bénéfice de son pape, l'a été en 2013. C'est une carte postale en trois dimensions. Simple, belle, touchante.

La Weiss y coule, là, lente, terne, blasée des batailles, des destructions. Elle reflète maintenant des maisons de toutes les couleurs, bouquetées à profusion, symboles de paix. Excès de visiteurs que les résidents n'apprécient peut-être pas tous les jours : la rançon du succès.

Notre ENSICADE du cinquantenaire touchait à sa fin.

En une ultime soirée, JPP et Tonton ont dirigé :

- un cabaret, avec un récital de nos souvenirs d'école : drôles, cocasses, curieux, émouvants
- une AG extraordinaire pour se projeter sur l'ENSICADE 2018.

Rendez-vous au printemps au Maroc.

Claude Hervieu (E1967-S1970)

## Actualités de la Fondation

### PHILIPPE FORESTIER, NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FONDATION ISAE-SUPAERO



Par vote à l'unanimité du Conseil d'Administration de la Fondation ISAE-SUPAERO du 28 novembre 2017, Monsieur Philippe Forestier alumni S1974 et Directeur Général Adjoint Relations Extérieures & Affaires Internationales de Dassault Systèmes, a été élu

administrateur de la Fondation ISAE-SUPAERO à compter du 28 novembre 2017 pour un mandat de 3 ans.

Il a été également élu Président de la Fondation pour la durée du mandat du bureau actuel jusqu'en avril 2018 et succède à ce poste à Monsieur Olivier Zarrouati (S1982) dont le deuxième et dernier mandat a pris fin le 28 novembre 2017.

### LES PRIX DE THÈSE 2017 DE LA FONDATION



© Fondation ISAE-SUPAERO

Le samedi 2 décembre 2017, lors de la soirée des Talents de l'ISAE-SUPAERO, la Fondation ISAE-SUPAERO a remis cinq prix de thèse récompensant les doctorants de l'Institut.

## UNE MOBILISATION EXCEPTIONNELLE DES ALUMNI DANS L'ACQUISITION DU NOUVEL AVION DE L'ISAE-SUPAERO



Les mécènes de l'opération étaient au rendez-vous : la promo SUPAERO 1982 représentée par Vincent Guermontprez (S1982) et Zodiac Data Systems représenté par son président, Jean-Marie Bétermier (S1986). Ce dernier s'est engagé, dans le cadre d'un mécénat en nature, à fournir le système complet de l'avion depuis l'acquisition de données à bord jusqu'à la visualisation au sol dans le cadre de l'aménagement du cockpit. Grande première pour la Fondation ISAE-SUPAERO et l'École qui bénéficient pour un même projet d'un double mécénat financier et en nature. Et ce grâce à nos alumni !

Nous en parlons dans le dernier ISAEdre : la Fondation ISAE-SUPAERO a mobilisé les alumni de la promotion SUPAERO 1982 autour du premier Classgift de l'École. Leur forte implication à travers leur don exceptionnel de 90 000 € a contribué à hauteur de 14% du montant total de l'acquisition du nouvel avion Vulcanair P68 TC Observer, dont l'arrivée à l'ISAE-SUPAERO a été célébrée le 15 décembre dernier.



## NOUVELLES RECRUES POUR LA FONDATION



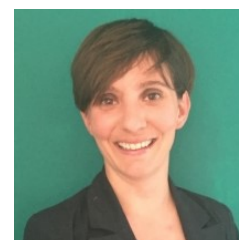
### L'équipe de la Fondation évolue !

Ève Séjalon ayant quitté la Fondation fin août, la Fondation a recruté Agnès Trinca (photo à gauche) comme Directrice adjointe du développement ; Agnès a pris ses fonctions le 15 janvier 2018.

Contact : [trinca@fondation-isae-supaero.org](mailto:trinca@fondation-isae-supaero.org)

L'équipe de la Fondation en charge du programme OSE l'ISAE par délégation de l'ISAE-SUPAERO s'est également renforcée avec l'arrivée le 10 janvier 2018 d'Émilie Teyssedre (cliché de droite) comme chargée de mission Ouverture Sociale Etudiante.

Contact : [emilie.teyssedre@ext.isae.fr](mailto:emilie.teyssedre@ext.isae.fr)



## Les nouvelles de l'Institut

### L'HISTOIRE DE L'ISAE-SUPAERO À DÉCOUVRIR DANS UN BEAU LIVRE

L'ISAE-SUPAERO, en collaboration avec l'Amicale ISAE-SUPAERO-ENSICA et la Fondation ISAE-SUPAERO vous invite à découvrir un bel ouvrage d'édition, retraçant l'histoire de l'Institut depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

Publié aux Editions Privat, à l'occasion des 10 ans du rapprochement de SUPAERO et de l'ENSICA, ce livre retrace les grandes étapes au travers de photos, d'archives et de témoignages de personnalités emblématiques.

De sa création par le colonel Roche en 1909 à sa position actuelle de leader mondial de la formation supérieure en ingénierie aérospatiale, l'ISAE-SUPAERO n'a eu de cesse de prôner l'innovation, l'esprit des sciences, le challenge de la construction aéronautique comme moteurs de développement, sans oublier « L'Excellence passionnément ! », sa devise.

Cette histoire marquée de nombreuses avancées techniques et innovations technologiques, permet à l'ISAE-SUPAERO de se positionner aujourd'hui au

cœur du développement de l'ingénierie aérospatiale et d'offrir à ses étudiants et partenaires les clés pour inventer le monde de demain.

Ce livre, rédigé en français et en anglais, est disponible en librairie et sur le [site de l'Amicale](#)



**DÉCOUVREZ LE LIVRE ÉVÉNEMENT  
DES 10 ANS DE L'ISAE-SUPAERO !  
HISTOIRE ET PERSPECTIVES  
DE L'INSTITUT**

En librairie à partir du 11 Janvier 2018

isae  
INSTITUT SUPAERO

### JOURNÉE DE LANCEMENT DE LA CHAIRE CONCEPTS SPATIAUX AVANCÉS - SAC LAB

À l'occasion du lancement de la Chaire Concepts Spatiaux Avancés - SAC LAB, signée entre l'ISAE-SUPAERO, Airbus et ArianeGroup en juin dernier sur le Salon du Bourget, une présentation a eu lieu sur le campus de l'Institut, jeudi 14 décembre 2017, en présence des représentants des 3 structures et de nombreux étudiants de l'Institut.

Les partenaires de la Chaire souhaitent développer ensemble l'étude des concepts spatiaux futurs sous l'aspect système et architecture. Cette Chaire leur permettra de coordonner, d'accompagner, de financer et de promouvoir des projets de recherche et d'enseignement académique dans ce domaine.

Le contexte des futures missions internationales d'exploration du système solaire (avec l'envoi de missions habitées vers Mars) constitue un des enjeux majeurs du domaine spatial de la prochaine décennie. Certains obstacles majeurs restent à lever pour en garantir la faisabilité et le succès.

La Chaire Concepts Spatiaux Avancés rend possible la mise en place d'un Space Advanced Concepts Laboratory (SAC Lab) au sein du Département Conception et conduite des Véhicules Aéronautiques et Spatiaux (DCAS) de l'ISAE-SUPAERO.

Les projets menés au sein du SAC Lab s'appuieront sur des domaines d'expertise variés : ingénierie et architecture système, analyse mission et optimisation (rendez-vous) facteurs humains, et robotique.

Les partenaires de la Chaire ont déjà identifié les exemples de thématiques intégrées :

- In-orbit servicing pour les satellites de télécommunications
- Assemblage structures dans l'espace – 3D printing
- Active Debris Removal
- Architecture de bases spatiales habitées (Lune et Mars)
- Space weather
- Architecture de nouveaux systèmes de transport spatial (réutilisation, concepts intégrant des systèmes propulsifs innovants)

Concrètement, le Space Advanced Concepts Laboratory réunira des experts et des chercheurs de premier plan et sera animé par Stéphanie Lizy-Destrez (S1995-D2015), Space Systems Engineering Associate Professor.

Il constituera un espace de recherche proposant notamment des sujets pour des doctorants et post-doctorants, et il offrira des opportunités de projets d'études pour les élèves ingénieurs ISAE-SUPAERO et d'accueil de stagiaires français et étrangers.

Créée pour une durée de cinq ans, cette Chaire est abritée par la Fondation ISAE-SUPAERO dans le cadre d'une convention de mécénat.

« Notre École se réjouit de cette nouvelle collaboration avec deux sociétés qui portent un intérêt majeur à l'étude des concepts spatiaux avancés : d'une part Airbus Defence and Space, le leader européen de l'industrie spatiale, et d'autre part ArianeGroup, nouveau nom d'Airbus Safran Launchers en cohérence avec son savoir-faire mondialement reconnu en matière de lanceurs spatiaux civils et militaires. En tant que maître d'œuvre d'Ariane 5 et de la future Ariane 6, ils créent le futur de l'accès à l'espace »

a déclaré Olivier Lesbre (S1990), Directeur général de l'ISAE-SUPAERO.

## Les nouvelles de l'Institut

### INVESTISSEZ DANS L'AVENIR, SOUTENEZ L'ISAE-SUPAERO



"Lors de la journée portes ouvertes du 14 octobre dernier, le public nombreux a été frappé par l'importance des moyens techniques et scientifiques mis à disposition des étudiants ISAE-SUPAERO pour leur formation et leurs projets.

En effet, les 34 programmes de formation de l'ISAE-SUPAERO, constamment renouvelés et enrichis pour permettre de répondre aux besoins toujours évolutifs des étudiants et des employeurs, exigent des moyens techniques importants : la nouvelle soufflerie aérodynamique, un learning center numérique et un centre dédié à l'innovation et au prototypage en sont autant d'exemples récents.

C'est pourquoi chaque année nous investissons dans les moyens de formation et de recherche en nous appuyant en particulier sur la collecte de la taxe d'apprentissage, contribution obligatoire que toutes les entreprises versent en début de chaque année à leur OPCA et qu'elles peuvent fléchir vers les écoles de leur choix.

Verser la taxe d'apprentissage à l'ISAE-SUPAERO, c'est prendre part à la consolidation du premier pôle d'excellence européen d'enseignement supérieur et de recherche aéronautique et spatial et préparer l'avenir de l'industrie aérospatiale.

Alors Merci d'avance à toutes les entreprises qui feront le choix de soutenir l'ISAE-SUPAERO".

Olivier Lesbre (S1990), Directeur général de l'ISAE-SUPAERO

Pour verser la taxe d'apprentissage à l'ISAE-SUPAERO, il vous suffit de remplir en février 2018 votre déclaration avec les éléments précisés sur le site web de l'ISAE-SUPAERO ou d'en parler à votre agent comptable. Grâce à votre soutien, de beaux projets verront le jour, permettant ainsi de mieux former nos jeunes et nos apprentis. Merci !

Votre contact Taxe d'apprentissage et relation École : Fanny Salas—[fanny.salas@isae-supaero.fr](mailto:fanny.salas@isae-supaero.fr)—05 61 33 80 10

### UNE CHAMPIONNE DU MONDE DE VOILE À L'ISAE-SUPAERO !

Maëlenn Lemaître, étudiante en master spécialisé Aerospace Project Management à l'ISAE-SUPAERO a remporté successivement les titres de Championne de France, puis Championne du Monde avec son équipage en match racing à la voile. Un défi que cette sportive de haut niveau est parvenue à relever tout en poursuivant ses études en parallèle de la compétition !

En novembre, Maëlenn remportait le championnat de France féminin de match racing à Antibes. Cette compétition à la voile fait concourir des équipages de 4 personnes sur des voiliers monocoques 7.50 m. C'est avec le même équipage, les « Match in Pink », que Maëlenn participe à la dernière étape des WIMS Séries (ultime étape du championnat du monde de match racing féminin), qui s'est déroulé du 12 au 16 décembre 2017 à Bédanne (Normandie). Ses compétences de tacticienne et sa maîtrise au poste de réglage de la grand-voile ont permis à l'équipage



de réaliser le parcours le plus rapide et de remporter le titre de Championnes du Monde !

Maëlenn confie : « Cette dernière étape fut très intense. Nous avions deux objectifs : gagner l'étape mais aussi devenir numéro un mondial. Nous avons progressé tout au long de la semaine en prenant les

matchs les uns après les autres. La finale fut très accrochée, mais nous avons réussi à sortir notre épingle du jeu en restant concentrées et soudées ! Ce fut une magnifique victoire, grâce à nos supporters présents toute la semaine ! Jouer "à la maison" ajoute un peu de pression mais donne beaucoup de force et de plaisir ; surtout quand la victoire est au bout ! »

Grâce à des horaires aménagés lui permettant d'aller aux compétitions et les infrastructures sportives à disposition sur le campus pour sa préparation physique quotidienne, Maëlenn peut ainsi poursuivre sa carrière de sportive de haut niveau et les études qu'elle a choisies à l'ISAE-SUPAERO. Une chance pour cette jeune femme qui prépare un nouveau défi de taille... les Jeux Olympiques de Tokyo en 2020 ! Cette fois-ci en duo, à bord d'un dériveur 470.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à Maëlenn... Bon vent, belle mer !

### SIMULATION DE VIE SUR MARS : DÉPART IMMIMENT POUR L'ÉQUIPAGE ISAE-SUPAERO !

Les 7 nouveaux élus sont fin prêts à participer à cette expérience insolite initiée par le programme Mars Society. Cette nouvelle mission se déroulera du 17 février au 11 mars 2018.

L'équipage ISAE-SUPAERO MDRS 189 s'apprête à investir l'habitable cylindrique de 8 m de diamètre de la Mars Desert Research Station, situé dans le désert de l'Utah (USA), un paysage analogue à Mars.

Victoria et Louis, qui faisaient partie de la mission l'an dernier, seront au commandement. À leurs côtés participeront Laurent, Jérémie, Benoit, Alexandre et Gabriel, étudiants en 2<sup>ème</sup> année. Tous ambitionnent des carrières dans le spatial.

Durant leur mission, chaque « marsonaute » aura un rôle opérationnel à l'image des équipages professionnels : ingénieur de bord, astronome, biologiste -

greenhab officer, responsable santé et sécurité, journaliste.

Au cours de cette mission, ils devront mener des expériences pour des laboratoires de recherche :

- La mesure de particules fines grâce à un instrument de nouvelle génération développé par le laboratoire de Physique et de Chimie de l'Environnement et de l'Espace du CNRS d'Orléans.
- L'étude des propriétés du champ électrique martien grâce à un instrument (MicroAres) déployé et adapté par le Laboratoire Atmosphères, Milieux, Observations Spatiales (Sorbonne Universités).
- Le test de performance de panneaux solaires en environnement spécifique associé au développement d'un système de nettoyage performant de très fines poussières.

En parallèle, le laboratoire de recherche de l'ISAE-SUPAERO qui travaille sur la conception des systèmes spatiaux avancés leur a confié deux expériences relatives au comportement humain.



## La vie du réseau

### RAME OCÉAN 2017 : VICTOIRE DE NICOLAS MAUBERT (S2001)

Nicolas Maubert (S2001) a réussi son pari, dont nous avons suivi les préparatifs dans les ISAE d'octobre 2015 et 26 de mars-avril 2017.



Le rameur kourouzien de 40 ans, ingénieur au Centre Spatial Guyanais, a franchi mardi 23 janvier au matin, la ligne d'arrivée de Rame Océan 2017, la 5<sup>ème</sup> édition de Rames Guyane, une traversée transatlantique à la rame du Sénégal à la Guyane, en solitaire, sans escale ni assistance.

Parti de Dakar le 10 décembre 2017, Nicolas a parcouru 4800 kilomètres en 42 jours 23 heures et 38 minutes. Une aventure et un exploit incroyables ! Il termine à 5 jours du record de 2012 établi par Pascal Vaudé.

À l'instar de son camarade de promo Thomas Pesquet, à qui il a fait quelques clin d'oeil pendant son périple, il a partagé son aventure avec de nombreux internautes (voir [son site](#) et [sa page facebook](#)).

Trop récemment rentré pour le solliciter pour une interview personnalisée, nous partageons sa joie et

sa fierté mais le laissons tout à son bonheur du retour sur terre, de la famille retrouvée, de l'exploit accompli, et des petites satisfactions oubliées comme douche, grand lit et repas à base de produits frais...



### UNE TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE POUR GWENDAL PIBOT (S2001)



Des airs à la mer, il n'y a qu'un tout petit pas que Gwendal Pibot (S2001), responsable de production chez Airbus, a franchi avec la conviction que le moteur de l'aventure carbure toujours. Et il ne s'est pas trompé.

Si les soucis techniques se sont très vite accumulés à bord de son Pogo 2 baptisé « Rossinante », Gwendal a toujours gardé les pieds sur terre pour surmonter les difficultés. La satisfaction est là, au bout d'un voyage en solitude, qui se savoure comme un petit bonheur qui compte déjà beaucoup.

Fondée en 1977 par l'anglais Bob Salmon, la Mini-Transat a fêté ses 40 ans. Course phare du circuit Mini, la Mini-Transat a vu 84 coureurs, hommes ou femmes, d'une quinzaine de nationalités différentes s'élancer au départ de La Rochelle le 1<sup>er</sup> octobre 2017, un exploit sportif pour certains, une aventure humaine pour les autres. Ce long parcours de 4050 milles nautiques en solitaire, sur les plus petits bateaux de course au large, de seulement 6,50m de long, s'est faite en deux étapes (La Rochelle – Las Palmas de Gran Canaria puis Las Palmas de Gran Canaria – Le Marin en Martinique).

Après 19 jours en mer, Gwendal a franchi la ligne d'arrivée de la 2<sup>ème</sup> étape le lundi 20 novembre à 15 heures, 38 minutes et 35 secondes.

« C'était intense avec pas mal de petites difficultés tout du long. J'ai perdu deux spis sur trois, dont le premier lendemain du départ, et le deuxième à 700 milles d'ici. Ensuite, j'ai perdu un panneau solaire, j'ai fendu un safran, et mon groupe électrogène était hors d'usage... Mais tout ça fait que j'ai vécu une transat classique et je suis bien content d'arriver. Couper la ligne reste un bonheur simple, instantané. La perte de mon deuxième spi, cela m'a vraiment mis au fond du trou, j'étais comme noyé au fond de l'eau. Je me suis dit que j'allais devoir finir la course avec un petit bout de tissu, condamné aux 6 nœuds de vitesse maximum. Et puis j'ai envoyé mon code 5 et j'ai continué à avancer. Je n'avais pas le choix. Cela fait partie du jeu et heureusement on vit toujours des bons moments, notamment la nuit. L'absence de soleil pour me taper sur le crâne, les étoiles, la lune m'ont toujours mis du baume au cœur. Toute la traversée, je l'ai faite complètement seul. Dès le lendemain du départ, mes problèmes électriques m'ont obligé à couper la VHF et l'AIS, je l'ai joué à l'économie. J'ai barré quasiment tout le temps pour me reposer un peu la nuit. J'entendais le classement tous les deux jours. Cette solitude forcée ne m'a pas pesé du tout, en tout cas beaucoup moins que la gestion de tous les problèmes qui se sont invités à bord. Je savais qu'il y avait plein de monde à terre, la famille et les amis qui pensaient à moi et me suivaient, cela m'a beaucoup aidé. »

### CARNET

C'est avec une grande tristesse que nous vous faisons part des décès de :

Benoît HANIN (S1978), le 24 janvier 2018

Roland TARANTO (S1959), le 12 novembre 2017

Paul JAILLARD (S1950), le 17 octobre 2017

Jean-Claude ARNOUX (S1969), le 30 décembre 2017

François DELAMARE (S1957), le 23 octobre 2017

Daniel de LONGEAUX (S1958), le 5 octobre 2017

### À VOS AGENDAS !

#### MARSEILLE/PACA

- Suite au succès des deux dernières conférences organisées avec 3AF (Hélicoptères à l'horizon 2050, et Perspectives pour Ariane), une conférence est en cours de préparation avec 3AF sur les hélicoptères VIP (détails pratiques encore à définir)

#### BORDEAUX/AQUITAINE

- Conférence en cours de préparation avec 3AF et le groupe girondin des ingénieurs Arts et Métiers sur le Beluga (détails pratiques encore à définir)

#### TOULOUSE/MIDI-PYRENEES

- Journée « Parcours de diplômés » le 15 mars sur le campus ISAE-SUPAERO : libre partage d'expérience entre alumni et étudiants sur la carrière professionnelle

#### PARIS/RÉGION PARISIENNE

- « Vers un renouveau du transport supersonique ? », conférence animée par Gérard Théron, ancien chef du centre de compétences Propulsion d'Airbus et membre de l'Académie de l'Air et de l'Espace (AAE), le 13 mars à 18h30

- « Les lanceurs réutilisables », conférence animée par Xavier Pasco, directeur de la Fondation pour la recherche stratégique et Jean-Marc Astorg, directeur des lanceurs au CNES, le 31 mai à 14h
- « Corot portraitiste », mardi 20 mars à 11h40 au Musée Marmottan Monet (Mme Dupeyrat)
- « L'épopée du Canal de Suez, des pharaons au XXI<sup>ème</sup> siècle », vendredi 8 juin à 11h30 à l'IMA
- Petits-déjeuners carrière, à 8h30 dans les locaux de l'Amicale les 15 février, 13 mars, 17 avril, 15 mai, 12 juin

Pour tout complément d'information ou pour t'inscrire à une manifestation, nous t'invitons à te rendre sur le site [www.isae-alumni.net](http://www.isae-alumni.net) ou à contacter notre secrétariat, de préférence par mail à [association@isae-alumni.net](mailto:association@isae-alumni.net). Le paiement en ligne est le moyen le plus sûr et aussi le plus rapide pour s'inscrire à un événement.